



Un commentaire sur Daniel 5.1-6.1

ÉCRITURE SUR LA MURAILLE

David Rehtin

LES MÈDES ET LES PERSES

Les Mèdes et les Perses ne constituent pas deux, mais un seul royaume impérial qui succéda à L'Empire babylonien. Les événements qui traitent ce changement de puissance mondiale sont relatés en Daniel 5.

Les Mèdes venaient de la Médie, la région connue aujourd'hui comme l'Azerbaïdjan et le nord de l'Iran. Ils formèrent une alliance avec Babylone et d'autres états pour détruire l'Empire assyrien en 605 avant J.-C. Pendant le règne de Neboukadnetsar, cette alliance prit fin. Les Mèdes commencèrent à conquérir le territoire babylonien aux environs de 555 avant J.-C.

Cyrus devint roi des Mèdes en 549 avant J.-C. Bien qu'il ait été d'origine perse, il ne commença à régner sur la Perse qu'en 546. Par conséquent, on ne fait pas de distinction entre les Mèdes et les Perses en ce qui concerne la suprématie. La référence de Daniel "aux Mèdes et aux Perses" (v. 28) indique qu'il s'agit d'une désignation contemporaine puisque plus tard on parle de "l'armée perse et mède" (cf. Est 1.3).

Les Mèdes étaient considérés comme plus avancés et civilisés que les Perses, et les écrivains grecs se référaient aux deux groupes comme étant "les Mèdes" bien après l'époque de Cyrus. Pendant le règne de Darius (un Perse), les Mèdes se révoltèrent. Une longue guerre civile suivit et fut finalement remportée par Darius. Après cela, l'histoire mède se mêle à celle des Perses¹.

¹ Les Perses étaient de race aryenne. La Perse était une province aryenne (l'Iran moderne). Les Perses conquièrent les Mèdes sous Cyrus. Certains Babyloniens voulaient que Cyrus délivre leur ville de Nabonide, un usurpateur du trône. Un des soucis principaux était d'ordre religieux. Les souverains babyloniens apportaient des objets de culte et

Cyrus réussit à capturer la partie extérieure de la ville de Babylone en juin de l'année 538 avant J.-C., mais Belchatsar et beaucoup de ses adjoints se réfugièrent dans la citadelle. La citadelle fut prise la nuit dans une attaque qui ne rencontra presque aucune résistance. Ceux qui commandaient le pays n'étaient pas concentrés sur les projets militaires cette nuit-là.

LE FESTIN DE BELCHATSAR ET LA VISION (5.1-9)

"Le roi Belchatsar donna un grand festin" (v. 1). Le prophète Jérémie avait prédit les événements se rapportant à la nuit où Babylone tomba (Jr 51.57). Belchatsar était le petit-fils de Neboukadnetsar. Après la mort de Neboukadnetsar, Évil-Merodak lui succéda puis fut tué dans une révolte qui dura plusieurs années. On assassina aussi son successeur, Neriglissar. Ensuite Labashi-Mardouk régna environ neuf mois. Certains historiens débattent la question de savoir si Labashi-Mardouk était aussi identifié comme Nabonide. Ce dernier était peut-être un révolutionnaire de plus. Quoiqu'il en soit, Belchatsar était maître de la ville de Babylone pendant que le vrai souverain du royaume faisait la guerre. Par conséquent, Belchatsar promit que celui qui traduirait l'écriture sur la muraille aurait "la troisième

des idoles à Babylone de tous les pays qu'ils avaient conquis. Beaucoup de Babyloniens voulaient se débarrasser de ces choses parce qu'ils craignaient que leur présence ne souille les pratiques religieuses babyloniennes. Ceci peut aider à expliquer pourquoi Cyrus finit par décréter le retour des Juifs à Jérusalem. Après sa conquête de Babylone, il commanda le retour de plusieurs idoles et accessoires du culte à leur lieu d'origine.

place dans le gouvernement du royaume” (v. 7).

L’image que nous avons de Néron qui faisait la fête pendant que Rome brûlait est similaire à la situation de Belchatsar à l’égard de Babylone. Alors que la ville était assiégée, le gouvernement festoyait dans le dernier lieu sûr. On but en quantité pendant ce banquet. En un état d’ébriété, Belchatsar ordonna que différents objets religieux lui soient apportés. Daniel mentionna tout particulièrement “les vases d’or et d’argent que son père Neboukadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem” (v. 2). Ces vases, que les sacrificateurs avaient utilisés dans le temple à Jérusalem, furent apportés afin que le roi, ses grands, ses femmes et ses concubines y boivent. Le verset 4 dit qu’ils burent de ces vases pour louer leurs différents dieux.

Durant ce sacrilège, les doigts d’une main apparurent et écrivirent sur la muraille. Le verset 6 décrit la terreur de Belchatsar : “Alors le roi pâlit et ses pensées l’épouvantèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux s’entrechoquaient” (cf. Jr 50.43). Les versets 7 à 9 racontent que le roi promit de couvrir de richesses l’homme qui pourrait interpréter cette écriture, mais aucun des sages n’y parvint. Il est possible qu’ils ne réussirent pas à lire l’écriture parce qu’elle était en hébreu et non en chaldéen.

LE CONSEIL DE LA REINE (5.10-12)

La reine mentionnée au verset 10 était sans doute la grand-mère de Belchatsar, la veuve de Neboukadnetsar. (Le verset 2 dit que les femmes du roi étaient déjà présentes au festin.) La référence à “ton père” du verset 11 ne fait pas forcément allusion à la génération précédente, puisque cette expression est souvent utilisée pour n’importe quel ancêtre².

La reine s’est souvenue de l’œuvre de Daniel pendant le règne de Neboukadnetsar. Elle déclara :

Ô roi, vis à jamais ! Que tes pensées ne t’épouvantent pas, tu n’as pas besoin de pâlir ! Il y a dans ton royaume un homme ayant en lui l’esprit des dieux saints. Et du temps de ton père, on trouva chez lui des lumières, de l’intelligence et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Neboukadnetsar,

ton père, l’établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins - c’était le roi, ton père - parce qu’on a trouvé chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Belchatsar, un esprit supérieur, de la science et de l’intelligence, la faculté d’expliquer les rêves, de déchiffrer les énigmes et de résoudre les questions difficiles ; que Daniel soit donc appelé, il donnera l’explication (vs. 10-12).

Nous ignorons pourquoi Belchatsar n’avait pas pensé à appeler Daniel. La description du banquet laisse imaginer qu’aucun homme de Dieu ne voudrait assister à une telle scène ; Daniel ne se trouvait pas au festin. Mais il semblerait que Belchatsar n’ait eu aucun contact avec Daniel avant ce jour.

L’ORDRE DU ROI (5.13-16)

Belchatsar convoqua Daniel :

Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Es-tu ce Daniel, l’un des déportés de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda ? J’ai appris sur ton compte que tu as en toi l’esprit des dieux, et qu’on trouve chez toi des lumières, de l’intelligence et une sagesse extraordinaire. On vient d’amener devant moi les sages et les astrologues, afin de lire cette écriture et de m’en faire connaître l’explication ; mais ils n’ont pas pu donner l’explication des mots. J’ai appris que tu peux donner des explications et résoudre des questions difficiles ; maintenant, si tu peux lire cette écriture et m’en faire connaître l’explication, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d’or à ton cou et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume (vs. 13-16).

Le roi offrit à Daniel la même récompense qu’il avait proposée à celui qui interpréterait l’écriture sur la muraille. Il est intéressant de constater qu’il tint sa promesse à Daniel après la révélation, bien que ce dernier n’ait pas profité longtemps de la récompense.

L’EXPLICATION DE DANIEL (5.17-29)

Daniel se tint devant le roi et dit : “Garde tes dons pour toi, et accorde à un autre tes présents. Je lirai néanmoins l’écriture au roi et je lui en ferai connaître l’explication” (v. 17). En disant : “garde tes dons pour toi”, Daniel ne manquait pas de respect au roi. Puisque Dieu avait déjà révélé l’interprétation de l’écriture à Daniel, celui-ci savait que de tels présents étaient sans valeur. Avant la fin de la nuit, le roi n’aurait plus l’autorité de les dispenser.

² Par exemple, Jésus est appelé “fils de David” dans le Nouveau Testament, alors qu’il vécut mille ans après David (cf. Mt 1.1 ; Lc 3.31).

Le verset 18 répète encore une fois le thème du livre de Daniel : “le Dieu Très-Haut avait donné (...) la royauté”. Puis Daniel décrit la domination complète des monarques babyloniens, dont les pensées mêmes avaient force de loi. Ensuite, il relata les événements du chapitre 4, la folie et l’exil de Neboukadnetsar :

Ô roi, le Dieu Très-Haut avait donné à Neboukadnetsar, ton père, la royauté, la grandeur, l’honneur et la gloire. À cause de la grandeur qu’il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu’il voulait et il laissait la vie à ceux qu’il voulait ; il élevait ceux qu’il voulait et il abaissait ceux qu’il voulait. Mais lorsque son cœur s’éleva et que son esprit s’endurcit jusqu’à l’arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire, il fut chassé du milieu des humains, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on lui donna, comme aux bœufs de l’herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel (vs. 18-21).

Malheureusement, Belchatsar n’apprit rien des erreurs de Neboukadnetsar (v. 22). C’est pour cette raison que Dieu envoya la main (v. 24). Après avoir réprimandé le roi, Daniel interpréta l’écriture :

Voici l’écriture qui a été tracée : Mené, mené, téqel et parsîn. Et voici l’explication de ces mots. Mené : Dieu a compté ton règne et y a mis fin. Téqel : Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. Parsîn : Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses (vs. 25-28).

Chaque mot représente une petite phrase. Les Babyloniens étaient réputés pour leur connaissance des chiffres et Dieu leur parla en ces termes. Dans son explication, Daniel ne mentionna le mot “mené” qu’une fois. Beaucoup de manuscrits anciens ne répètent pas ce mot dans le verset 25, ce qui correspond exactement à l’interprétation de Daniel. “Mené” signifie littéralement “numérotation” ou “évaluation”. “Téqel” signifie littéralement “peser”, et “parsîn”, “division”. Heureusement que nous n’avons pas à trouver nous-mêmes le sens d’un tel message, car Daniel nous en donne l’explication.

Le verset 29 indique que Belchatsar tint la promesse faite à Daniel. Il “ordonna de revêtir Daniel de pourpre, de lui mettre au cou un collier

d’or et de publier qu’il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume.”

LA CHUTE DE BABYLONE (5.30)

“Cette même nuit, Belchatsar, roi des Chaldéens, fut tué” (v. 30) et le royaume fut conquis. Ésaïe (Es 13.1-22) ainsi que Jérémie (Jr 50.1-51.58) avaient prophétisé la chute de Babylone, le conquérant de Juda. Jérémie avait même prophétisé le dessèchement du fleuve Euphrate. Il existe un certain nombre de preuves que Cyrus arrêta le cours du fleuve qui traversait Babylone en entrant sous la muraille nord et en sortant sous la muraille sud. Pendant que Belchatsar et son gouvernement festoyaient, les Mèdes et les Perses entrèrent tout simplement par le lit du fleuve desséché, vinrent à bout du peu de résistance qui leur était opposée, et tuèrent Belchatsar. Ainsi prit fin l’Empire babylonien. “La tête d’or” de la vision de Neboukadnetsar (ch. 2) fut remplacée par une poitrine et des bras d’argent – les Mèdes et les Perses.

Ce que Dieu annonça s’accomplit !

Jérémie avait prédit la destruction de Babylone.

Babylone sera un monceau (de pierres),
Un repaire de chacals,
Un objet de stupéfaction et de raillerie ;
Il n’y aura plus d’habitants.
Ils rugiront ensemble comme des lionceaux,
Ils gronderont comme de jeunes lions.
Quand ils seront échauffés,
Je préparerai leurs festins
Et je les enivrerais,
Pour qu’ils soient gais,
Qu’ils s’endorment d’un sommeil éternel,
Et qu’ils ne se réveillent plus,
– Oracle de l’Éternel.
Je les ferai descendre comme des agneaux à l’abattoir,
Comme des béliers et des boucs (Jr 51.37-40).

Pendant que Belchatsar et ses amis festoyaient et profanaient les vases du temple par leur culte à des faux dieux, l’Éternel annonça ce qui allait arriver. En expliquant l’écriture sur la muraille, Daniel dit au roi : “Dieu a compté ton règne et y a mis fin. (...) Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses” (Dn 5.26, 28). “Cette même nuit, Belchatsar, roi des Chaldéens, fut tué” (Dn 5.30) et “Darius, le Mède, reçut la royauté” (Dn 6.1).